Des Français plus loin des religions mais toujours spirituels

Arnaud Bevilacqua, La Croix 25 mai 2019

Repris sur http://mariedavienne-kanni.com/ 17 juin 2019

La cinquième vague de l'enquête sur les valeurs des Français confirme le déclin de l'affiliation et de la pratique religieuse mais illustre dans le même temps une certaine ouverture à la spiritualité.



Si 50 % des Français se disent croyants, ils ne sont en revanche que 42 % à déclarer appartenir à une religion. Un Français sur deux affirme croire en Dieu. Les résultats d'une enquête (1) menée sur l'évolution des valeurs des Français (travail, famille, politique…) sur la période 2008-2018, publiés dans le livre *« La France des valeurs »* (2) illustre la persistance paradoxale du sentiment religieux en France.

Un Français sur deux affirme croire en Dieu

Si 50 % des Français se disent croyants – en baisse de trois points par rapport à la précédente vague –, ils ne sont en revanche que 42 % à déclarer appartenir à une religion. Un différentiel qui a progressé de cinq points par rapport à 2008. L'enquête révèle aussi qu'un quart des personnes qui se déclarent sans religion croit en Dieu. Autre élément qui peut paraître surprenant et semble démontrer une certaine réticence à l'égard des « étiquettes » religieuses, 12 % des personnes se déclarant sans religion assistent à un service religieux au moins une fois par mois. Les chercheurs qui ont coordonné cette enquête évoquent « un phénomène nouveau ».

« On peut formuler l'hypothèse qu'il s'agit au moins pour partie de Français élevés dans le catholicisme : ils continuent de croire et de pratiquer, mais se refusent désormais à déclarer "appartenir" à cette confession, écrit le sociologue Claude Dargent. On peut se demander si

les révélations actuelles sur les pratiques pédophiles d'une partie du clergé catholique ne contribuent pas à ce phénomène nouveau, conduisant certains de ceux qui vont à la messe à ne pas décliner de religion. »

Déclin marqué du catholicisme

En outre, une proportion non négligeable de personnes se disant sans religion témoigne de l'existence de certaines croyances, en marge des religions instituées. Ainsi, parmi les sans-religion, ils sont 35 % à croire à une vie après la mort, 27 % au paradis et 17 % à l'enfer. Des croyances partagées par un nombre significatif des 18-29 ans. Par ailleurs, 20 % des personnes qui prient tous les jours ne fréquentent jamais un office.



L'enquête confirme également quelques enseignements numériques sur le paysage religieux. Les sans religion représentent désormais 58 % de la population totale du pays, huit points de plus qu'en 2008, tandis que les autres religions atteignent 10 %, dont 6 % de musulmans. Surtout, en près de 40 ans, le nombre de Français s'affirmant catholiques serait passé de 70 % à 32 % de la population.

Presque autant de musulmans que de catholiques chez les 18-29 ans

Les catholiques qui se rendent à la messe au moins une fois par mois ne sont plus que 7 % de la population adulte (deux points de moins par rapport à 2008). Parmi les 18-29 ans, ils ne sont, selon l'enquête, que 15 % à se dire catholiques contre 13 % de musulmans.

Un chiffre qui doit peut-être être nuancé puisque dans un sondage OpinionWay pour « La Croix », réalisé début 2018, 41 % des sondés âgés de 18 à 30 ans se définissaient alors comme catholiques contre 8 % de musulmans. Par ailleurs, une étude sur la religiosité des 16-29 ans de l'Institut catholique de Paris et de l'université catholique britannique St Mary's de Twickenham, assurait que 64 % des jeunes Français se déclaraient sans religion, contre 23 % de catholiques et 10 % de musulmans.



Concernant, la pratique religieuse, près des deux tiers des Français (64 %) affirme ne jamais fréquenter de lieux de culte. Mais, dans le même temps, la proportion des pratiquants réguliers (au moins une fois par mois) est la même (12 %) qu'en 1999. Comme la population globale a crû, mathématiquement, les pratiquants réguliers en France sont plus nombreux en 2018 qu'à la fin du siècle dernier.

De même, si la part de ceux qui affirment ne jamais prier augmente (56 % de la population), ceux qui assurent prier tous les jours augmentent également, 14 % en 2018, contre 12 % en 2008 et 9 % en 1999, ce qui est interprété comme « un nouveau signe de la permanence du religieux dans les sociétés contemporaines ».

Arnaud Bevilacqua,

le 25/05/2019

(1) *L'échantillon principal aléatoire comporte 1 870 personnes, résidant en France, âgées de 18 ans et plus, auxquelles s'ajoute un échantillon complémentaire de 721 jeunes de 18 ans à 29 ans, sélectionné par quotas. Les entretiens en face-à-face ont été réalisés par l'institut Kantar Public de mars à août 2018.*

(2) *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions* sous la direction de Pierre Bréchon, Frédéric Gonthier et Sandrine Astor, Presses universitaires de Grenoble, 296 p., 22 €